

Tribune libre

Lettre de Jean Paul CROS au NPA 34 - Réponse de Jean Paul CROS

février 2009

Bonjour,

Nous avons pris connaissance de votre demande d'adhésion au NPA.

Etant membres d'une organisation politique "LA COMMUNE", votre adhésion ne peut relever d'une simple adhésion individuelle mais nécessite une discussion politique approfondie.

"La commune" n'a pas été intégrée comme courant au processus constituant du NPA".

La lecture du bulletin de "la commune" intitulé "le NPA parti des bobos et des gogos " nous amène à nous interroger sur votre intérêt soudain pour le NPA d'autant plus qu'il est impossible de trouver sur votre site toute remise en question de ce qui est affirmé dans ce bulletin.

Peut être considérez vous que les multiples attaques contre la LCR et contre le NPA contenues dans ce bulletin relèvent uniquement d'un style polémique quelque peu brutal et que ces critiques sont dépassées. Est ce le cas ?

Encore plus problématique à nos yeux est l'opposition clairement affirmée et revendiquée à deux fondamentaux du NPA : le féminisme et l'écologie, qualifiés tous deux d'idéologies petites bourgeoises et réactionnaires.

Il nous parait contradictoire de revendiquer l'adhésion à un parti et de rejeter en même temps de manière théorique et réfléchie non pas telle ou telle position tactique du parti en question mais plusieurs de ses fondamentaux.

Evidemment, si vos positions ont évoluées sur ces questions, nous sommes prêts à discuter mais comprenez que cela ne peut se faire à la va vite à la veille d'un congrès.

Nous souhaiterions qu'un texte écrit de votre part nous éclaire sur vos motivations d'adhésion au NPA.

Il serait souhaitable de nous expliquer comment et pourquoi vos positions sur le NPA ont évolué de 2007 à aujourd'hui.

Nous vous proposons d'avoir une première rencontre, mardi prochain 20 janvier à 17 h 30 au local 14 rue du commerce pour avoir juste un premier échange, avant le congrès local.

Nous pensons que c'est la future direction élue du NPA 34 qui devra mener des discussions approfondies sur la base d'un échange de textes écrits avec vous afin d'envisager votre adhésion.

Cordialement,

Antoine Rabadan David Hermet

jeudi 15 janvier 2009

REPONSE de Jean Paul CROS

à Antoine Rabadan

David Hermet

Conseil départemental NPA 34

Chers camarades,

En réponse à votre courrier du 15 janvier dernier, permettez-moi d'abord de rectifier quelques inexactitudes qui relèvent sans nul doute de mauvaises informations à votre disposition.

Vous écrivez : « La Commune n'a pas été intégrée comme courant au processus constituant du NPA » Il se trouve qu'à ce jour, 30 janvier 2009, nous n'avons absolument pas eu, ni oralement ni par écrit le moindre refus, pas plus il est vrai que le moindre accord. On pourrait avec un peu d'humour considérer que « qui ne dit mot consent » mais nous savons les uns les autres que la politique n'a que faire des dictons.

De quelques inexactitudes

Je rétablis sommairement ici les faits dans leur chronologie :

- le 2 décembre 2008, une délégation de 5 membres de notre organisation, dont je faisais partie, a rencontré à notre demande le camarade Sabado au local de la LCR à Montreuil. A la fin de la rencontre, celui-ci nous a aiguillés vers la camarade Galia Trépère, membre du comité d'animation national provisoire du NPA. Le 3 décembre j'ai téléphoné à celle-ci et lui ai laissé un message sur son répondeur.

- Le vendredi 5 décembre, nous avons envoyé la résolution ci-jointe à la LCR et à la direction provisoire du NPA. Le 9 décembre, la résolution adoptée à Caracas, Venezuela, par notre courant international en présence et avec l'accord plein et entier de notre représentant Pedro Carrasquedo a été envoyée aux mêmes destinataires (cf. pièces jointes).

- J'ai enfin eu quelques jours après la camarade Trépère au téléphone, laquelle m'a assuré qu'elle nous répondrait. J'attends encore. Je le répète donc : à aucun moment nous n'avons eu de réponse, que ce soit de la part de la LCR ou du NPA, aussi bien à notre organisation qu'au courant international dont nous sommes membres. Comme tu peux le constater, ce que tu écris n'est pas tout à fait conforme aux faits.

Autre inexactitude. Vous écrivez (cf. PV du conseil départemental de l'Hérault du 27 janvier) « **La Commune** » est de tendance lambertiste » Non camarades. Il serait plus juste de nous présenter pour ce que nous sommes depuis 1993, à savoir des militants trotskystes qui se réclament en particulier du morénisme, puisque nous sommes section française du MST-I qui plonge ses racines historiques dans la IVème internationale et dont le principal dirigeant fut Nahuel Moreno, fondateur du PST argentin au début des années 70. Il serait trop long dans cette lettre de décrire l'importance de notre implantation en particulier en Argentine, au Venezuela, plus généralement en Amérique latine mais pas seulement, loin s'en faut. Je suis à votre disposition pour de plus amples renseignements. Sachez que s'il vous en prend l'envie, je peux vous présenter nos principaux dirigeants internationaux lors du congrès national du NPA puisqu'une délégation y est fraternellement invitée.

D'ailleurs, à l'heure où je vous écris, les mêmes dirigeants de notre courant participent **en commun** avec le camarade Sabado à des débats et conférences au Forum social qui se tient au Brésil. Voilà pour l'exactitude de notre carte de visite.

Ce qui est vrai, c'est qu'à l'origine, La Commune a été constituée notamment par 4 militants, membres de longue date du CC du PCI lambertiste, exclus à cause de leurs désaccords politiques (sans que ce soit bien entendu le motif officiel...) de ce parti en 1992. J'étais l'un d'entre ces quatre. Mais, dans La Commune, d'autres camarades sont issus du courant moréniste qu'ils avaient rejoint en 1980. C'est le cas de nos camarades d'Angers ou encore d'un de nos porte-parole et ex-conseiller municipal d'Alfortville, Daniel Petri (qui a milité dans les rangs de la LCR de 1975 à 1979 et qui a été membre du BN et du SBN des JCR en 1979).

Sans doute ces inexactitudes de votre part sont-elles des points de détail, sans doute. Mais quelquefois, les détails ont aussi leur importance.

J'en viens au plus important. Vous écrivez :

« Encore plus problématique à nos yeux est l'opposition clairement affirmée et revendiquée à deux fondamentaux du NPA : le féminisme et l'écologie, qualifiés tous deux d'idéologies petites bourgeoises et réactionnaires (...) » Ce que vous reprenez dans votre PV du secrétariat départemental du NPA 34 :

« Adhésion de militants de « La Commune » :

David fait l'historique de l'adhésion nationale refusée pour l'organisation « La Commune », tendance Lambertiste. Nous sommes sollicités pour des adhésions individuelles que nous avons refusées pour l'instant. Des gens qui sont contre l'écologie et le féminisme et qui traitent la LCR et le NPA de bobos, gogos et de petits-bourgeois vont avoir du mal à nous convaincre qu'ils ont radicalement changé d'avis ! »

J'ai répondu sur la première partie de l'affirmation. Venons-en au fond.

Sur le féminisme

. Vous conviendrez que cette question fait débat dans le mouvement ouvrier depuis sa genèse. Votre façon de résumer ce que vous pensez être nos positions est un peu cavalière et vous voudriez nous faire passer pour des machos phalocrates et ignorants de la double exploitation de la femme que vous ne vous y prendriez pas autrement. Je préfère mettre vos propos sur le compte de la méconnaissance de nos vraies positions.

Pour nous comme pour vous, il est un principe intangible : le combat contre l'oppression spécifique des femmes, le combat pour l'émancipation des femmes travailleuses. Ce qui se discute, c'est la question de savoir si la question du féminisme et des revendications spécifiques doivent être traitées comme une question à part, au-dessus de la lutte de classes et du combat pour le socialisme.

Notre position sur cette question n'a aucune originalité en la matière. Tout comme la Ligue communiste au début des années 70 (mais aussi « Révolution ! » puis l'OCT dont certains cadres de la LCR sont issus...), notre position découle des thèses du II^{ème} congrès de l'IC (juin 1921)

En voici les termes :

Ce que le communisme donnera à la femme, en aucun cas, le mouvement féminin bourgeois ne saurait le lui donner. Aussi longtemps qu'existera la domination du capital et de la propriété privée, l'affranchissement de la femme n'est pas possible. ... **tout rapport de l'ouvrière avec le féminisme bourgeois, de même que tout appui apporté par elle à la tactique de demi-mesures et de franche trahison des social-coalitionnistes et des opportunistes ne fait qu'affaiblir les forces du prolétariat et, en retardant la révolution sociale, empêche en même temps la réalisation du communisme, c'est-à-dire l'affranchissement de la femme.** Nous n'atteindrons au communisme que par l'union dans la lutte de tous les exploités et non par l'union des forces féminines des deux classes opposées....

6. La lutte de la femme contre sa double oppression : le capitalisme et la dépendance familiale et ménagère doit prendre, dans la phase prochaine de son développement, un caractère international se transformant en

lutte du prolétariat des deux sexes pour la dictature et le régime soviétique sous le drapeau de la III^e Internationale.

7. En dissuadant les ouvrières de tous les pays de toute espèce de collaboration et de coalition avec les féministes bourgeoises, le 3^e Congrès de l'Internationale Communiste les prévient en même temps que tout appui fourni par elles à la II^e Internationale ou aux éléments opportunistes qui s'en rapprochent ne peut que faire le plus grand mal à leur mouvement. Les femmes doivent toujours se rappeler que leur esclavage a toutes ses racines dans le régime bourgeois. Pour en finir avec cet esclavage, il faut passer à un ordre social nouveau.

Voilà nos vraies positions. Sont-elles incompatibles avec un parti anticapitaliste ? J'aimerais que vous me l'écriviez. Bien entendu, j'ai sélectionné ce texte parmi des tonnes de références théoriques que vous connaissez tout autant que nous et qui sont disponibles dans toutes les bonnes librairies, dont La Brèche. Oui, pour nous l'allié naturel de l'ouvrière ou de l'employée menacée de licenciement ce n'est pas Carla Bruni mais bien son compagnon, son frère, son père et tous les prolétaires menacés de licenciement. Dire ceci n'est absolument pas contradictoire avec le combat pour les aspirations et revendications spécifiques face à la double exploitation de la femme. Pour rappel, Trotsky écrit dans le Programme de transition, « **Place à la jeunesse, place aux femmes travailleuses !** » Cette précision sur « les femmes travailleuses » n'est pas due au hasard. Une dernière référence qui nous tient particulièrement à cœur en tant qu'organisation « La Commune », c'est Louise Michel et l'œuvre de La Commune en faveur de l'émancipation des femmes, en particulier la création de l'Union des femmes pour la défense de Paris dont Elisabeth Dmitrieff, seule marxiste siégeant à La Commune avec Léo Frankel fut l'instigatrice acharnée.

Un débat légitime et compatible avec le NPA

Je rappelle qu'à ses débuts, la Ligue communiste était, me semble-t-il sur les mêmes positions que nous. Ainsi, dans la brochure-manifeste (éditée en « poche rouge ») de janvier 1972 « **Ce que veut la Ligue communiste** » (p 133), le CC de la LC insiste sur ce point que « l'émancipation des femmes n'est pas concevable sans la destruction de l'ordre capitaliste ». La position actuelle selon laquelle la question des femmes est « interclassiste », qu'elle dépasse les classes elles-mêmes et que le socialisme ne réglerait pas en soi cette question est somme toute assez récente. En outre, ce débat continue à traverser, quoi de plus normal, la LCR.

Entendons-nous bien. Je vous reconnais le droit inconditionnel d'avoir votre point de vue sur cette question. Vous pouvez penser que la III^e Internationale avait raison, ou qu'elle avait tort, ou bien que votre position n'est en rien incompatible avec cette résolution de la III^e I.C. Mais alors, de votre côté, vous devez nous reconnaître le droit de nous revendiquer de ce qui nous semble appartenir aux « meilleures traditions » du mouvement ouvrier. C'est un débat normal dans le cadre de la démocratie ouvrière. Et qui n'est donc en rien incompatible avec les « principes fondamentaux » qui incluent effectivement la lutte pour l'émancipation des femmes. Si vous, camarades Antoine et David, persistiez à présenter nos positions héritées de nos aînés comme incompatibles avec le NPA, ce serait alors comme si, - pardonnez-moi par avance cette formule - selon ce critère, ni Rosa Luxembourg, ni Alexandra Kolontaï, ni Clara Zetkin ne pourraient adhérer au NPA. Et vous refuseriez tout autant la carte à Lénine, Trotsky, Kamenev, Zinoviev, Radek, Rakovski et quelques autres. (Il va de soi que nous, misérables vers de terre, n'avons aucunement l'intention de nous comparer à ces géants.)

L'écologie

Là encore, ce que vous écrivez n'est pas conforme à nos positions maintes fois écrites selon lesquelles le capitalisme mène la planète à la destruction en pourrissant l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, le sol que nous foulons et en détruisant les ressources. Nous avons même à ce sujet une petite prétention, celle d'avoir depuis 15 ans particulièrement lutté et élaboré en ce domaine. Mais là encore, sans destruction du capitalisme, point de salut pour l'Humanité. Est-ce donc incompatible avec le **Nouveau Parti Anticapitaliste** ? A lire les textes préparatoires du congrès, nous ne le pensons pas. Ce serait même l'inverse. Eh oui, nous estimons que les « écologistes », les Verts, Cohn-Bendit (qui vante régulièrement les bienfaits de l'économie de marché) et autres Cap 21, en se gardant bien de poser la question de la destruction du système capitaliste, et quelles que soient leurs analyses, trompent les masses sur les vraies racines et donc sont la couverture plus ou moins gauche de ce système. Penser cela serait-il incompatible avec le NPA ? Ce n'est pas ce que nous avons lu !

Je ne demande pas mon adhésion à la LCR mais au NPA !

Une autre précision. Je ne demande pas mon adhésion à la ...LCR ! Il n'en est pas question. Si je suis depuis 1963 militant trotskyste ailleurs qu'à la LCR, il doit y avoir quelque raison. C'est au NPA que je me propose de militer, en conformité avec l'appel de Besancenot, pour un parti anticapitaliste, anti Sarkozy, pour **le socialisme**. Comme nous l'avons écrit, nous saluons l'initiative de la LCR et le courage politique d'ouverture qu'elle déclare engager en proclamant prochainement le NPA (quel que soit son futur nom) Il me semble pourtant que votre manière de répondre localement est contraire à cet esprit d'ouverture et correspond au « cadre ancien » que la LCR entend dépasser. Sachez qu'il y a beaucoup de secteurs dans lesquels nos camarades se sont normalement, fraternellement intégrés au NPA et dans lesquels ils combattent désormais au coude à coude avec les camarades de la LCR dans la lutte de classes. Ce qui n'est pas incompatible avec les débats politiques inévitables. Certains de nos camarades sont à ce titre délégués au congrès fondateur et ils prendront leur part des travaux d'un congrès dont le parti qui va être proclamé doit représenter un espoir pour des millions d'exploités et opprimés.

Le droit au doute

Il y a un an, nous doutions fort de la sincérité de la direction de la LCR lorsqu'elle a lancé la perspective du NPA. Nous avons assez spontanément pensé que c'était un nouvel avatar de relooking ou de LCR bis auxquels nous assistions. Vous nous accorderez que ce droit au doute était plus que légitime, d'autant que nous sommes échaudés par les auto-proclamations successives ces 15 dernières années des Lambertistes (MPPT puis PT puis POI à ce jour) ou du manque de courage politique de LO qui aurait pu après l'élection Présidentielle de 2002 appeler à un tel parti large, anticapitaliste et internationaliste.

Puis, décidant, **non d'oublier nos premières appréhensions** mais de **donner crédit, à priori** à cet appel avec accord et mandat de notre courant international (cf. texte joint) nous avons pris acte que la direction de la LCR mettait effectivement tous les moyens possibles pour la fondation de ce nouveau parti, dont nous avons publié les principes fondateurs dans notre journal dès le mois de novembre 2008. A ce titre, nous sommes tombés d'accord avec la déclaration de J.C Labranche membre du bureau de l'UD CGT.13 dans les colonnes de la Marseillaise, le 31 janvier 2008, à savoir : « L'enjeu est de créer **un parti de classe et de masse**. (...). Il ne s'agit pas de faire une Ligue bis ou un renforcement de la LCR mais un nouvel outil de transformation sociale ».

Rejet et mépris de l'autocritique

Vous écrivez : « Evidemment, si vos positions ont évolué sur ces questions –Féminisme et écologie NDLR-, nous sommes prêts à discuter » Là encore, entendons-nous. Je vous ai répondu longuement sur ces deux questions. Dans notre déclaration nationale, nous sommes très clairs : « **sans rien renier de nos désaccords, bien plus, en les gardant en militants libres, nous faisons nôtre l'appel à un parti anticapitaliste si nécessaire à la défense des millions de sans-grade et de sans-voix de ce pays** » Vous avez là toute l'explication nécessaire. Vous aviez le droit de savoir, c'est bien légitime. En revanche, nous espérons qu'il ne vous avait effleuré à aucun moment de demander de moi ou de mes camarades **une autocritique, méthode qui est étrangère aux antistalinien que nous sommes, vous comme nous**.

Ensemble pour le combat anti-Sarkozy, anticapitaliste ?

Ainsi donc, nos positions, notre programme (Le Programme de transition) notre courant international moréniste ne sont en rien incompatibles avec l'appel à créer ce Parti. A tout l'inverse ! Ou alors, de grâce, démontrez le-moi mais pas en déformant nos positions. Si donc vous voulez des militants expérimentés, plongés dans la lutte de classes, combattant le stalinisme et la bureaucratie syndicale à l'heure où la grève générale est plus que jamais à l'ordre du jour, des militants loyaux en toute circonstance, prêts à recruter au NPA pour le combat anti-Sarkozy, anticapitaliste, prêts à former ceux qui frappent à la porte, alors nous sommes là. Le voulez-vous ?

Fraternellement,

Jean-Paul Cros

jeanpaul.cros@wanadoo.fr

Nb : Je sais que vous avez eu quelques mésaventures il y a peu de temps avec une opération entriste des lambertistes parmi vos jeunes militants de Montpellier, en particulier étudiants. J'avais suivi cela en son temps. Votre méfiance aurait-elle cela à l'origine ? Sachez que nous sommes totalement étrangers à cette opération ! Et que nous avons, nous, la prétention d'être loyaux.